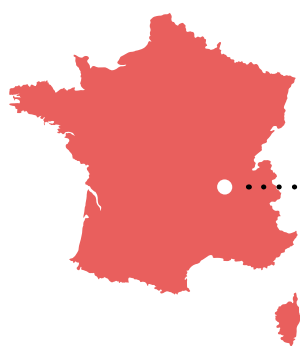




RES PUBLICA
RAPPORT D'ACTIVITÉS
2021 - 2022





FRANCE

Lyon

BURKINA FASO

Ouagadougou & Nanoro



RES PUBLICA

Immeuble Britannia
10e étage - tour C
20 Bd Eugène Deruelle
69432 LYON CEDEX 3
(FRANCE)
Tél : +33 (0)4.37.28.62.10

ONG RES PUBLICA

11 BP 1221 CMS
OUAGADOUGOU 11
(BURKINA FASO)
Tél : + 226.25.38.03.37

SEPTEMBRE 2022

DIRECTRICE DE PUBLICATION

Françoise PERRIN

RÉDACTION

Jean Claude PERRIN
Françoise PERRIN
Salam OUEDRAOGO
Emma Aissata TRAORE
David CONOMBO
Issoufou BADO
Eugénie TOUBANGA KABORE
Amélie NIGNAN

MAQUETTE ET MISE EN PAGE

Azed-Art.com

IMPRESSION

ACG Print



Éditos

..... p. 5



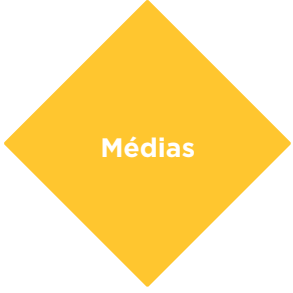
Nos projets
au Burkina Faso

..... p. 8



Nos projets
en France

..... p. 29



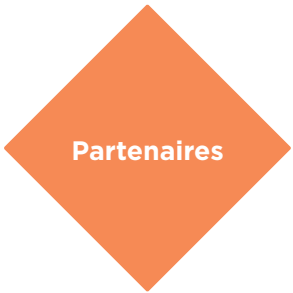
Médias

..... p. 33



Finances

..... p. 37



Partenaires

..... p. 38



ÉDITOS

LA NÉCESSITÉ DE S'ADAPTER...

FRANÇOISE PERRIN - PRÉSIDENTE RES PUBLICA

Chères lectrices, chers lecteurs,

Cette année, nous avons vécu des moments dramatiques avec la disparition de notre Directeur Général, Fabien Pagès. Nous vous remercions pour toutes les marques de sympathie que vous avez bien voulu nous témoigner.



En 2021, les activités de Res Publica, notamment en France, ont donc été bouleversées. Cependant, notre capacité de résilience a su se déclencher à temps et nous a permis de nous remettre sur pied afin de poursuivre l'essentiel des projets de l'association. Notre motivation collective, intacte, a permis de maintenir le rythme d'activités que nous nous étions imposé et d'atteindre les objectifs que nous nous étions fixés.

Agir au service de l'intérêt général a été le fil conducteur de toutes nos actions qui se traduisent notamment par les thématiques ci-après :

LA QUALITÉ DE L'ÉDUCATION

Notre premier défi a consisté à encourager la scolarisation massive des enfants, par la construction de salles de classe (nous en avons réalisé 600 en 21 ans) et par la prise en charge de leurs frais de scolarité. Afin d'augmenter les chances de réussite à l'école, nous avons mis l'accent sur le préscolaire en ouvrant cette année deux nouvelles maternelles. 200 enfants supplémentaires, âgés de 3 à 6 ans, ont donc été scolarisés à la rentrée 2021-2022.

Au total, Res Publica compte cinq écoles maternelles fonctionnelles. En plus d'avoir réalisé les constructions, l'association soutient ces écoles dans leur fonctionnement afin que les élèves puissent être pris en charge toute la journée. Par ailleurs, une éducation de qualité passe par la formation continue des enseignants, ce que finance Res Publica depuis près de 20 ans.

L'ÉDUCATION DES FILLES ET DES FEMMES

Pour l'association, l'éducation des filles et l'autonomisation des femmes sont une priorité. Les trois pensionnats de Res Publica dédiés aux filles, permettent à celles-ci de suivre une scolarité mieux encadrée et sans contraintes liées aux tâches ménagères qu'elles auraient eu à supporter en famille ou chez un tuteur.

Ainsi, selon les internats, entre 80 et 100% des élèves ont réussi cette année à leurs examens du BEPC ou du Baccalauréat.

A travers la pérennisation et la diversification d'activités génératrices de revenus, Res Publica contribue à la promotion du leadership, de l'autonomie et de l'entrepreneuriat féminin. Grâce à l'alphabétisation, ces femmes parviennent ainsi à une émancipation économique et sociale.

L'ACCÈS À LA CULTURE

Pour contribuer à retisser du lien social et pour permettre aux communautés rurales de gagner en efficacité et en autonomie en matière d'accès à la culture, Res Publica a construit en 2021 une médiathèque dans la commune rurale de Nanoro.

Avec ses 200 m², l'infrastructure vient s'ajouter à quatre bibliothèques, construites et équipées par l'association dans le cadre de son programme culturel. Elle proposera un large panel d'activités et sera équipée d'outils informatiques. Pour renforcer l'attractivité de la médiathèque, des espaces clairement délimités ont été conçus pour les adultes et les enfants. Un partenariat avec l'université de Lyon et le service don de la Bibliothèque municipale de Lyon a facilité la mise en œuvre effective de ce projet.

L'ÉDUCATION AU DÉVELOPPEMENT DURABLE ET À LA CITOYENNETÉ

Notre partenariat avec la coopérative Yamba-D a permis de sensibiliser et d'impliquer les communautés villageoises dans la lutte contre la pollution. Ouvert sur financement de Res Publica, l'atelier de transformation de déchets plastiques en mobilier scolaire incite les villageois à collecter massivement des sachets à travers le village. Ces sachets permettent de ravitailler l'atelier. Une activité doublement bénéfique : elle est

lucrative pour les groupements féminins chargés de la collecte et elle permet aussi de rendre le village propre et agréable.

BON VENT À AMITIÉ FRANCE BURKINA FASO ET À SOLIDARITÉ COMOÉ !

Depuis de nombreuses années, en plus de notre zone d'intervention dans la région du Centre-Ouest, Res Publica a noué des partenariats solides et fructueux avec des associations françaises, Amitié France Burkina Faso et Solidarité Comoé. Je voudrais remercier ici ces deux partenaires de longue date qui ont mis fin à leurs activités respectives, compte tenu, essentiellement, de la situation sécuritaire qui n'a fait que s'aggraver au fil des ans.

Jusqu'ici, ces deux associations intervenaient dans le secteur de l'éducation, essentiellement dans les villages de brousse, dans la région de la Comoé. Elles ont été de vrais piliers sur lesquels nous avons pu nous appuyer pour construire des infrastructures scolaires tant au primaire qu'au secondaire. Bon vent à Liane et Sylvain Duparc d'Amitiés France Burkina Faso et à Hubert Devries de Solidarité Comoé !

De notre côté, nous continuerons à mener nos activités avec l'association Petit à Petit dans les villages de Karangaso-Viguié.

Enfin, je tiens à remercier tous les collaborateurs et bénévoles de Res Publica pour l'engagement et le dévouement dont ils ont fait preuve.

Je vous souhaite une bonne lecture de ce rapport d'activités et espère que certains de nos projets nourriront votre intérêt et pourquoi pas vos mobilisations !

MOT DU DIRECTEUR EXÉCUTIF :

SALAM OUEDRAOGO - DIRECTEUR EXÉCUTIF AU BURKINA FASO

Exercice 2021, une année bouleversée par la disparition tragique de Fabien PAGES, Directeur Général de notre association. Dès son arrivée en avril 2018, Fabien PAGES s'était engagé avec enthousiasme, à renforcer et à poursuivre les actions de l'association en France et au Burkina Faso. Nous réitérons nos sincères condoléances à sa famille...

Bien que les pays d'Afrique subsaharienne connaissent une modeste reprise de la croissance (de l'ordre de 3,7% en 2021), les différentes crises (sécuritaire et sanitaire) continuent d'inhiber leur progrès social. Elles ont aggravé les facteurs de vulnérabilité et les inégalités qui préexistaient dans chaque pays. La solidarité et la coopération internationale demeurent indispensables pour ces pays.

Au Burkina Faso, l'association Res Publica est restée dans le cadre institutionnel d'un partenariat privé-public. Cela se traduit par le maintien de la dynamique d'accompagnement du pouvoir public dans son programme de développement. Les leviers choisis demeurent l'éducation, la santé, l'agropastoral et l'environnement.

Au cours de cet exercice, 18 nouvelles salles de classe, 8 logements pour enseignants, 3 cuisines scolaires et 10 forages scolaires ont été mis à la disposition du pouvoir public afin d'améliorer les conditions de travail des enseignants et d'apprentissage des enfants.

La réalisation de la maternelle du village de Soum est un fait marquant de l'année 2021 pour répondre au défi que s'est lancé l'association Res Publica, celui d'apporter au plus proche des populations l'accès à l'éducation dès la plus tendre enfance.

Le développement des maternelles en milieu rural est une priorité de l'association. Le but principal est de réduire les inégalités de chances de réussite scolaire des enfants en milieu rural. Plus de 600 enfants sont aujourd'hui inscrits dans les 5 maternelles (dont 4 construites et équipées par Res Publica et 1 construite par la mairie de Nanoro), qui bénéficient de l'appui de l'association.



Équipe RES PUBLICA au Burkina Faso



Sur le plan agropastoral nos actions en 2021, ont essentiellement été orientées vers la restauration des terres cultivables et le renforcement :

1. des capacités organisationnelles et de gestion des organisations paysannes (OP) par des formations,
2. des capacités techniques de production des membres des OP par des formations, des appuis financiers et matériels,...

Par ces actions, l'association vise à accroître les capacités de production des populations afin d'assurer la sécurité alimentaire, d'améliorer leurs revenus et d'atteindre un objectif global d'amélioration de leurs conditions socio-économiques.

En termes de projection immédiate, la réalisation d'une médiathèque au cœur de la commune rurale de Nanoro est en cours de finition. C'est un cadre culturel qui sera mis à la disposition des populations de Nanoro et des communes environnantes. Elle est composée d'un espace de lecture, d'un espace de connexion internet et d'un espace de projection cinématographique et de prestations artistiques.

Toutes ces actions ont été possibles grâce à la bonne collaboration entretenue avec la population, les collectivités et le pouvoir public.

C'est ensemble, privé et public, dans le respect de nos engagements et le soutien mutuel que nous pourrons construire un bel avenir aux populations.

RES PUBLICA EN CHIFFRES

DÉPENSES 2021

projets France :
87 473 euros

projets Burkina Faso :
2 011 917 euros

projets autres pays :
47 016 euros

SANTÉ

16 infrastructures sanitaires
(dispensaires, maternités)

26 logements de soignants

1 laboratoire d'analyses médicales

2 pharmacies

2 ambulances de brousse

CULTURE

4 bibliothèques

1 médiathèque

ÉDUCATION

Infrastructures scolaires

5 écoles maternelles
(dont 1 inaugurée en 2021)

17 établissements scolaires

593 salles de classes
et blocs administratifs
(dont 18 réalisés en 2021)

391 logements d'enseignants
(dont 8 en 2021)

3 internats pour filles

170 forages scolaires
(dont 10 réalisés en 2021)

Parrainages-bourses
(année scolaire 2021-2022)

600 élèves dont 50%
de filles (Maternelle)

18 838 élèves dont 51%
de filles (Primaire)

1615 élèves dont 53 %
de filles
(Secondaire + Université)

A young child with dark skin and curly hair is the central focus, looking directly at the camera with a neutral expression. The child is wrapped in a vibrant, multi-colored fabric (red, blue, yellow, and black) featuring intricate geometric and floral patterns. A green fabric strap is visible across the child's chest. In the background, other people wearing similar patterned clothing are partially visible. A green diamond-shaped graphic is overlaid on the image, containing the text 'NOS PROJETS AU BURKINA FASO'. At the bottom, a red strap with the word 'SPORT' is visible.

**NOS PROJETS
AU BURKINA FASO**

L'AFRIQUE SERA-T-ELLE EN SITUATION D'AIDER AU DÉVELOPPEMENT DE L'EUROPE DANS LA SECONDE MOITIÉ DU XXIÈME SIÈCLE ?

JEAN CLAUDE PERRIN - COFONDATEUR DE RES PUBLICA



Poser la question dans ce sens peut apparaître un brin provocateur tant il est communément admis que c'est la riche Europe qui vient au secours de la pauvre Afrique et que c'est l'Europe développée qui aide l'Afrique à sortir de son sous-développement.

La réalité est pourtant bien plus complexe, du fait en particulier de trajectoires démographiques à l'inverse l'une de l'autre. Depuis une cinquantaine d'années, l'Europe a vu le nombre de ses naissances s'affaïsser, sa population considérablement vieillir - ce qui a entraîné l'effondrement du nombre de femmes en âge d'avoir des enfants - et finalement sa population a commencé à reculer.

En 2020, dernière année où les statistiques sont consolidées, l'immigration nette a fait entrer 850 000 personnes dans l'Union européenne. Dans le même temps, le déficit naturel, c'est-à-dire l'excédent des décès sur les naissances, a fait disparaître 1 125 000 personnes. C'est-à-dire que, malgré une immigration faible mais persistante, la population de l'Europe à 27 a diminué de 275 000 personnes soit, peu ou prou, la population de Bordeaux, Strasbourg ou Montpellier. Pendant ce temps-là, l'Afrique est passée de 100 millions d'habitants en 1900 à 280 millions en 1960, 630 millions en 1990 et enfin à peu près 1,4 milliards aujourd'hui, soit environ 18% de la population mondiale. La population est donc très jeune - 20 ans pour l'âge médian -, le nombre de femmes en âge d'avoir des enfants augmente chaque année, le vieillissement de la population progresse mais extrêmement lentement. Même si les prévisions démographiques au-delà de 50 ans sont aléatoires, les spécialistes estiment qu'à la fin du siècle l'Afrique représentera près de 40% de la population de la planète, alors qu'aujourd'hui c'est l'Asie qui concentre à elle seule 60% de la population mondiale.

C'est que l'Europe n'est pas seule à voir sa natalité s'affaïsser. Les principaux pays d'Asie, la Chine, le Japon, la Corée... sont sur la même pente, mais encore plus abrupte. Les naissances baissent plus brutalement qu'en Europe et la population vieillit plus vite.

Le dynamisme démographique de l'Afrique entraîne déjà un dynamisme économique. Petit à petit, les capitaux vont s'orienter en plus grand nombre vers l'Afrique car c'est là que les rendements seront les plus élevés. La période de développement rapide se fera probablement sans beaucoup de considération pour les sujets écologiques ou sociétaux. Le problème de la quantité de nourriture disponible se posera avec une acuité bien plus importante qu'aujourd'hui. Néanmoins, malgré les mille et une difficultés que ce développement rapide entraînera, nos proches voisins africains, d'ici la fin du siècle, remplaceront les Asiatiques comme leaders du développement.

Même si les prévisions démographiques au-delà de 50 ans sont aléatoires, les spécialistes estiment qu'à la fin du siècle l'Afrique représentera près de 40% de la population de la planète, alors qu'aujourd'hui c'est l'Asie qui concentre à elle seule 60% de la population mondiale.

ET L'EUROPE ALORS ?

Le capitalisme financier, qui a remplacé le capitalisme entrepreneurial, ayant échoué à faire fonctionner l'appareil productif sans les hommes, les problèmes liés à la baisse de la population se posent chaque jour un peu plus. Paradoxalement, alors qu'il reste, en France notamment, de nombreuses personnes hors de l'emploi pour de multiples raisons, les entreprises publiques et privées ne trouvent plus aujourd'hui, les hommes pour les faire fonctionner. Il manque du monde dans l'agriculture, dans à peu près tous les domaines de l'industrie - notamment les ingénieurs et

les informaticiens -, les urgences des hôpitaux des villes moyennes ferment les unes après les autres, l'éducation nationale, malgré une baisse des effectifs, année après année, n'arrive plus à recruter des professeurs en nombre suffisant...

L'opinion publique, en France comme en Europe, est vent debout contre l'immigration sans comprendre que c'est le blocage de l'immigration légale et organisée qui est la principale cause de l'immigration illégale et sauvage, laquelle n'est bénéfique ni pour l'Europe ni pour l'Afrique.

En la circonstance, il ne faut pas compter sur la classe politique, quelle que soit sa couleur, pour éclairer les lanternes.

Les intellectuels et les organisations de la société civile sauront-ils créer le débat autour de ces questions essentielles ?

C'est le pari que nous continuerons de prendre à RES PUBLICA.



COMMUNE RURALE DE SIGLÉ : UNE PREMIÈRE ANNÉE D'INTERVENTION

TOUBANGA K. EUGÉNIE - ANIMATRICE SECTEUR ÉDUCATION

Commune après commune, après une vingtaine d'années d'intervention au Burkina, la commune de Siglé est la quatrième de la région du Centre-Ouest qui bénéficie désormais de l'implication de l'association Res Publica. Cette dernière a en effet dit « Oui » à la population de Siglé après plusieurs années de sollicitation.



La province du Boulkiemdé

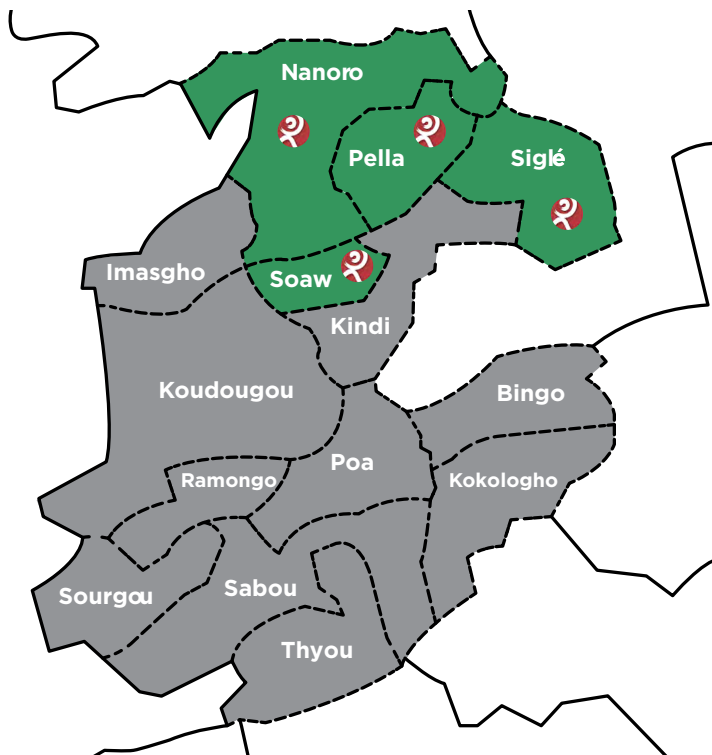
Grande commune rurale avec 18 villages et ses 35 273 habitants, Siglé compte plus de 15 000 élèves et 54 établissements scolaires, dont 13 lycées. Ces derniers sont souvent vétustes et sont pour la plupart en sureffectif.

C'est donc tout naturellement que Res Publica a commencé par investir le secteur de l'éducation pour sa première année d'intervention officielle dans la commune.

AMÉLIORATION DE L'OFFRE ÉDUCATIVE

Le Collègue d'Enseignement Général (CEG) du village de Séguédin, situé à une dizaine de kilomètres de Siglé, a bénéficié d'un réaménagement de la salle des professeurs. Pour le bien être des enseignants et élèves, Res Publica a financé la construction d'une cuisine scolaire et équipé les blocs administratifs de mobiliers de qualité.

La maternelle publique de Siglé (CEEP) a, elle, bénéficié d'un forage et d'espaces aménagés pour le confort des tout-petits. La maternité de Bologo sera également réhabilitée pour le plus grand bonheur des femmes. Interrogé, le Directeur du CEG de Séguédin de Siglé se réjouit de l'intervention de Res Publica dans sa commune : « pour ma part, cela vient à point nommé surtout que mon récent poste était le CEG de Godo de la commune de Pella que l'ONG a beaucoup soutenu ». De son côté, le Directeur du centre d'éveil et d'éducation préscolaire (CEEP), accueille ces réalisations avec beaucoup d'enthousiasme.



Pour lui, l'absence de point d'eau au CEEP était un grand handicap pour son fonctionnement.

Zones d'intervention Res publica

De façon générale, l'intervention de l'association Res Publica dans la commune de Siglé est perçue comme « un ouf de soulagement ». Enseignants comme population sont tous unanimes sur le fait que cette intervention va booster le système éducatif de la commune et permettre de meilleures performances scolaires.

LA COLLECTE DE SACHETS PLASTIQUES : BILAN 2021

JEAN MARIE PERDRIX - COOPÉRATIVE YAMBA-D

ENVIRON-
NEMENT

Un an après son ouverture officielle, l'atelier de Nanoro est parfaitement opérationnel et produit en moyenne dix tables-bancs par jour.



Atelier de Nanoro

La coopérative Yamba-D-Plastique réalise au Burkina-Faso la production semi-industrielle de mobiliers scolaires moulés à partir des déchets plastiques ménagers. Elle utilise principalement les sachets. Ce matériau plastique vient en substitution du bois en surexploitation dans tout le Sahel et contribue à réduire dans les quartiers le fléau des sachets plastiques en créant des emplois attractifs.

La coopérative Yamba-D a noué un partenariat avec l'ONG Res Publica et a ouvert en 2020 un atelier dans la commune de Nanoro au Burkina-Faso. L'atelier est parfaitement opérationnel et produit 10 tables-bancs recyclées par jour. Le personnel est composé de six jeunes formés et compétents. Quatre employés viennent de Ouagadougou et deux ont été embauchés sur place. L'atelier de soudure qui emploie aussi trois jeunes est opérationnel à Karpala, quartier de Ouagadougou.

Un socle de commandes minimal a été obtenu grâce au soutien financier et à l'accompagnement de notre partenaire Res Publica. Reste à convaincre les autorités municipales, provinciales et régionales du secteur de l'éducation de soutenir cette initiative en effectuant des commandes de mobiliers scolaires recyclés.

Nous avons décidé, quoi qu'il en soit, de maintenir et de développer une politique d'achat des déchets constante et contractualisée avec les groupements féminins qui assurent le ramassage des sachets plastiques. Ce qui montre à tous les niveaux les bienfaits de ce projet et son impact socioéconomique dans la vie de la commune.

Nous avons également mis au point à Ouagadougou dans l'atelier de Karpala, avec l'appui de l'association française Nerkëta, le premier prototype d'un nouveau modèle de table-banc fabriqué exclusivement avec des sacs plastiques recyclés. Ce nouveau modèle nous met à l'abri des fluctuations du cours du fer. Nous avons réalisé une étude prospective de son économie qui s'avère très avantageuse. Nous souhaitons aussi remplacer le gaz nécessaire à cette fabrication, par un charbon issu de la transformation des déchets. Ce procédé peut s'implanter dans de nombreuses communes rurales des pays du Sud impactées par l'absence de gestion des ordures ménagères.

Par ailleurs, une association française, SAABA (Solidarité Amitié Aude Burkina Association) nous a contactés et souhaite recourir aux compétences de la coopérative Yamba-D pour mettre en activité un atelier de production à Tiébélé

(Burkina-Faso) sous réserve de trouver le financement. D'ici là, Yamba-D va se concentrer sur le renforcement de l'action menée à Nanoro en continuant de fabriquer du mobilier scolaire recyclé. Une action allant dans le sens de la préservation de l'environnement dans un pays comme le Burkina Faso, fortement exposé aux changements climatiques.

La coopérative Yamba-D remercie tous ces partenaires de leur confiance et de leur soutien.



prototype d'un nouveau
modèle de table-banc

BILAN DE L'ANNÉE SCOLAIRE 2021 /2022 : ENCORE DU CHEMIN À PARCOURIR...

EMMA AISSATA TRAORE - CHARGÉE DE PROJETS



Après deux années fortement perturbées par le Covid-19, l'année scolaire 2021-2022 a été relativement calme dans notre zone d'intervention.



Commencé en 2001, l'appui à l'éducation par Res Publica se poursuit notamment avec de nouvelles constructions et équipements de salles de classe, l'installation de nouveaux forages, l'aide aux cantines endogènes, le soutien aux Associations des Mères Educatrices (AME) dans leurs activités génératrices de revenus et la formation continue des enseignants.

ENSEIGNEMENT PRÉSCOLAIRE

En 2021, nous avons mis l'accent sur la sensibilisation à la scolarisation des tout-petits, avec l'ouverture de deux nouvelles maternelles ; ce qui a permis l'accès de 200 enfants supplémentaires à la maternelle à la rentrée scolaire 2021-2022.

PRIMAIRE : UN TAUX DE RÉUSSITE UN PEU EN-DEÇÀ DE L'AN DERNIER

C'est moins bien que l'an dernier où 81 % des candidats de nos trois zones d'intervention avaient obtenu leur examen. Cette année, ils ne sont que 66% à avoir

décroché l'examen du CEP. Nous avons en ce sens échangé avec les encadreurs et enseignants. Ils nous évoquent des raisons pédagogiques liées à la difficulté des épreuves de mathématiques et de français, où beaucoup de candidats, notamment en milieu rural, ont obtenu des notes en dessous de la moyenne.

ENSEIGNEMENT POST-PRIMAIRE ET SECONDAIRE : DES PROGRESSIONS À FÉLICITER

Nous accordons, depuis maintenant deux décennies, une priorité absolue à l'amélioration des conditions d'accès à l'enseignement secondaire. Ainsi en 2021, nous avons construit et équipé un nouveau CEG dans le village de Zag Yiri, situé dans la commune rurale de Soaw. L'établissement compte deux premières salles de classes, un forage, des latrines et un célibatorium pour loger les enseignants. Environ 80 élèves de 6ème fréquentent actuellement le collège. En parallèle, Res Publica continue de construire dans notre zone des salles de classe, des latrines, des forages et des bâtiments administratifs dans les écoles

qui en manquent. Ce qui permet d'aider les élèves à suivre une scolarité dans des conditions plus favorables.

Cette année, Res Publica compte 1415 boursiers sur l'ensemble des établissements secondaires de notre zone d'intervention (Nanoro, Soaw et Pella) et près de 200 sur la zone de Koudougou, où nous soutenons essentiellement des élèves à l'université ou en formation professionnelle.

Pour l'année scolaire 2021-2022, les résultats ont été plutôt satisfaisants dans les quatre Collèges d'enseignement général (CEG) à Nazoanga, Séguédin, Dacissé, Goala et dans les lycées de Boulpon et de Soum. Ces établissements affichent un taux de réussite au BEPC de 68.54% contre 41.62% au niveau national.

De leurs côtés, les filles qui sont en internat ont brillé cette année avec des taux de réussite de 100% à Nazoanga, 89% à Boulpon et 74% à Pella au BEPC session de 2022. De plus, nous avons le plaisir d'apprendre que Delphine Samba, pensionnaire au CEG de Nazoanga, a pu intégrer en classe de seconde, le lycée régional scientifique, établissement d'excellence, avec 16/20 de moyenne. Ceci nous montre que l'encadrement des jeunes filles dans leurs études est indispensable.

BACCALAURÉAT : DES RÉSULTATS ENCOURAGEANTS

Dans notre zone d'intervention, les résultats atteints au baccalauréat sont également satisfaisants. Le taux de réussite, toute série confondue, s'élève à 57.98% alors que le taux de réussite au niveau national n'atteint que 41%. Par ailleurs, les meilleurs de nos élèves qui accèdent à l'enseignement supérieur bénéficient de bourses mensuelles. Cette année, ils étaient 68 au total, répartis entre les universités et les écoles professionnelles de Ouagadougou, de Koudougou, et de Bobo-Dioulasso. Depuis plus de deux décennies, nous avons donc mis l'accent sur la facilitation de l'accès des enfants à l'école.

Notre défi depuis plusieurs années est de faire en sorte que l'éducation donne de meilleurs résultats. Autrement dit, accéder à une éducation de qualité. Pour atteindre cet objectif, nous nous sommes engagés à promouvoir la formation continue des enseignants qui permet à chaque professeur de développer ses compétences pour exercer avec plus d'efficacité les missions qui lui sont confiées.

L'expérience nous montre qu'en plus de son propre épanouissement professionnel et personnel, un enseignant régulièrement formé est gage de réussite des élèves dont il a la charge. A ce jour, 516 personnes suivent ces séances de formation chaque année avec l'accompagnement financier de Res Publica.



RÉSULTATS EN CHIFFRES

Examens	Zone d'intervention de Res publica	Provincial	Régional	National
CEP	65.91 %	59.33 %	59.51 %	81.90 %
BEPC	56.11 %	42.27 %	41.36 %	41.62 %
BAC	57.98 %	41.79 %	42.30 %	40.86 %

SOUM : UNE ÉCOLE MATERNELLE FLAMBANT NEUVE AU CŒUR DU VILLAGE

EMMA AISSATA TRAORE - CHARGÉE DE PROJETS

ÉDUCATION

Res Publica poursuit son objectif de scolariser les plus jeunes. L'association vient de doter le village de Soum d'une école maternelle. La nouvelle infrastructure accueille une centaine d'enfants. Elle a été inaugurée en novembre 2021 en présence des autorités régionales, provinciales et communales, sous le haut le parrainage du Général Guiguimé, natif du village.



Depuis 2017, chaque commune rurale de notre zone d'intervention bénéficie désormais de ces infrastructures. Au total, l'association compte quatre écoles maternelles totalement construites et financées par elle. La cinquième, construite par la Mairie de Nanoro, mais restée de nombreuses années non fonctionnelle, est désormais gérée par l'association, après avoir été rénovée et équipée en 2021 par Res Publica.



Ces écoles pour les tout-petits ont pour mission d'assurer l'éveil, la socialisation et la scolarisation des enfants âgés de 3 à 6 ans. Elles permettent aussi d'apporter un premier diagnostic de santé précoce. Outre les infrastructures, Res Publica soutient ces écoles dans leur fonctionnement afin que les élèves puissent être pris en charge toute la journée. Une exception au Burkina Faso où dans les autres Centres d'Eveil et d'Education Préscolaire (CEEP), les cours ne sont pas dispensés au-delà de 11h 30.

Le maintien des enfants à la maternelle, en plus de faire le bonheur des tout-petits, qui bénéficient d'un encadrement et d'un cadre agréable pour s'épanouir, offre également aux parents l'opportunité de disposer de plus de temps pour leurs activités respectives.



Ces écoles pour les tout-petits ont pour mission d'assurer l'éveil, la socialisation et la scolarisation des enfants âgés de 3 à 6 ans.



A LA RENCONTRE DU DIRECTEUR DE LA MATERNELLE DE SOAW



Séni : Comment se présente le CEEP de Soaw ? Son statut, sa date d'ouverture, ses statistiques liées au personnel et enfants.

Le Centre d'Eveil et d'Education Préscolaire de Soaw a été entièrement construit et équipé par l'ONG Res Publica. C'est un établissement à caractère public. Il a ouvert ses portes le 04 novembre 2019 et compte les trois sections (la petite, la moyenne et la grande). Il fonctionne sur la base des cotisations des parents d'élèves et d'un appui financier conséquent de Res Publica. Pour le compte de l'année scolaire 2021/2022, nous avons un effectif de 120 enfants dont 64 filles et 56 garçons. Le personnel éducateur est au nombre de trois dont deux éducateurs et une monitrice. Nous avons aussi un veilleur de nuit, une aide monitrice et une cuisinière comme personnel de soutien.

En quelle année êtes-vous arrivé au CEEP ?

Je suis arrivé au cours de l'année scolaire 2020/2021, j'ai donc deux ans à mon actif dans cet établissement.

Vous arrive-t-il de travailler en dehors du temps règlementaire ? si oui pourquoi ?

Légalement, les structures d'éducation préscolaire sont ouvertes du lundi au vendredi de 6h45mn à 17 h. Toutefois, pour des contraintes budgétaires, les structures peuvent être autorisées à fermer l'après-midi. Mais en l'occurrence au CEEP de Soaw, nous travaillons jusqu'à 17 heures. Nous arrivons à le faire grâce à un appui financier de Res

Frédéric Yaméogo est directeur du Centre d'Eveil et d'Education Préscolaire (CEEP) de Soaw, la toute première école maternelle de la commune, construite par Res Publica en 2019. Avec Séni Abou Dramane, animateur chez Res Publica, Frédérick Yaméogo revient sur le fonctionnement de son établissement scolaire.

ÉDUCATION

Publica qui motive les éducateurs tous les trimestres. Donc le CEEP de Soaw fonctionne de 6h45mn à 17 h.

Quelles difficultés rencontrez-vous dans l'exécution de vos activités ?

Hormis les difficultés liées au recouvrement des frais de scolarité et à l'absentéisme de quelques enfants, certains parents, compte tenu de la gratuité de l'école primaire, préfèrent scolariser prématurément leurs enfants en CP 1, à 5 ans, dans des établissements publics plutôt que de les mettre en école maternelle. Mon double statut « éducateur - directeur » en raison de mon poste de directeur et celui d'enseignant d'une classe de maternelle, nécessite régulièrement des sollicitations (parents d'élèves) et des absences (démarches administratives).

Y a-t-il un Comité de Gestion au CEEP ? Si oui, respecte-t-il les dispositions des organes et instances relatives à son bon fonctionnement ?

Oui, nous avons un Comité de Gestion au CEEP de Soaw. Ce comité respecte les dispositions des organes et instances relatives à son bon fonctionnement. Il est composé d'un président, d'un vice-président, un trésorier, un trésorier adjoint, un représentant de Res Publica, un représentant de la santé, un représentant de l'éducation, un élu syndical, un représentant des éducateurs. Aussi nous tenons des assemblées générales et des rencontres.

Quelles sont les actions menées par Res Publica au sein de la maternelle et quelles appréciations en faites-vous ?

En plus d'offrir à la commune une école flambant neuve, équipée et fonctionnelle, Res Publica subventionne la formation continue des acteurs de terrain et prend en charge les frais de scolarité des orphelins et autres enfants vulnérables. Je tiens à féliciter Res Publica pour ses ac-

tions multiformes allant dans le sens de la promotion de l'éducation préscolaire en milieu rural en général et en particulier dans la commune de Soaw.

Quelles suggestions proposez-vous aux différents partenaires pour l'amélioration de l'accès et la qualité de l'éducation préscolaire en zone rurale en général et dans la commune de Soaw en particulier ?

Je suggère qu'il y ait plus d'implication de la mairie au fonctionnement du CEEP. Il est également important de proposer des séances de sensibilisation à l'attention de la population sur l'importance de l'éducation préscolaire par les acteurs terrains. De même, je pense que les acteurs terrains doivent être encadrés (formations, recyclages, supervisions). Par ailleurs, il faut si possible allouer un budget conséquent pour le parrainage car certains parents veulent scolariser leurs enfants mais manquent de moyens. Il doit exister une collaboration nette entre les professionnels de la santé, l'action sociale, la mairie, les éducateurs et les parents d'enfants pour le bien-être physique des enfants en vue d'un bon apprentissage.

De manière générale, je recommande qu'il y ait au moins une rencontre en début d'année scolaire entre les directeurs des CEEP et le chargé de l'éducation de Res Publica, afin de mieux renforcer la collaboration dans le sens du bon fonctionnement des structures (mise au même niveau d'informations sur les projets et actions que compte entreprendre Res Publica).

Pour ce qui est de la commune de Soaw, il faut une prise en charge totale des orphelins et autres enfants vulnérables. Enfin, il est également important de tenir compte de la spécificité de la maternelle de Soaw dans toute réforme, car nous sommes en zone rurale et il faut plus de temps pour que la population puisse comprendre l'importance et le bien fondé du préscolaire.

ENTRETIEN AVEC ALI GUIRÉ



Secrétaire général de la mairie de Soaw

ÉDUCATION

Ali Guiré est secrétaire général de la mairie de Soaw, commune rurale située dans la province du Boulkiemdé (région du Centre-Ouest) au Burkina Faso. Très impliqué dans la vie du village, Ali Guiré se bat au quotidien pour améliorer le bien-être de ses concitoyens et veille surtout au bon fonctionnement des infrastructures scolaires, dont celles construites Res Publica. Nous sommes allés à sa rencontre.

Combien d'établissements préscolaires, primaires et post-primaires publics comptez-vous dans la commune de Soaw ?

Nous avons dans la commune une école maternelle publique, 24 écoles primaires publiques et 8 établissements post-primaires et secondaires.

Quelles principales difficultés rencontrez-vous dans le secteur de l'éducation ?

Les difficultés sont entre autres l'insuffisance des infrastructures, d'équipement et l'abandon ou la déscolarisation des élèves.

Quelles pistes de solutions envisagez-vous ?

Nous organisons régulièrement des séances de sensibilisation à l'attention des associations des parents d'élèves (APE) sur la nécessité d'entretenir les infrastructures existantes. L'un de nos défis est également de réduire le taux d'abandon et de déscolarisation des élèves. Nous organisons, en collaboration avec tous les acteurs de l'éducation de la commune, des journées de sensibilisation allant dans ce sens. Nous veillons également au bon fonctionnement des cantines endogènes, en les dotant notamment de vivres. Cela permet de lutter contre le décrochage ou l'abandon scolaire.

Comment appréciez-vous la collaboration avec Res Publica ?

La commune de Soaw entretient de bonnes relations avec l'ONG Res Publica.

A travers ses multiples interventions à tous les niveaux de développement local, Res Publica occupe la première place de partenaire privilégié de notre commune.

Quel est le mode d'intervention de Res Publica dans le domaine de l'éducation dans la commune ?

Res Publica intervient comme mentionné précédemment dans presque tous les secteurs. Spécifiquement au niveau de l'éducation, elle accompagne la commune dans la réalisation d'infrastructures éducatives (constructions de salles de classe, cuisines scolaires, logements d'enseignants, latrines scolaires, réalisation de forages scolaires), mais aussi pour renforcer la qualité de l'enseignement, Res Publica accompagne les acteurs à travers des formations. En plus de fournir régulièrement des vivres scolaires au corps enseignant et aux élèves, l'association accompagne les activités génératrices de revenus de l'association des mères éducatrices (AME).

Selon vous, les actions menées par Res Publica ont-elles un impact dans l'amélioration de l'accès et la qualité de l'éducation dans la commune ?

Sans aucun doute, l'apport de l'ONG a un impact positif à tous les niveaux de l'éducation dans la commune.

Avez-vous des suggestions particulières à faire à Res Publica ?

Toutes les actions menées par l'ONG visent à accompagner l'Etat burkinabè dans sa politique éducative. Nous remercions Res Publica pour tous ces grands efforts tout en demandant de pérenniser si possible ses actions menées dans la commune de Soaw.

GOALA : LA FORMATION EN ARTS PLASTIQUES SUSCITE L'ENGOUEMENT

SALAM OUEDRAOGO - DIRECTEUR EXÉCUTIF RES PUBLICA



Dans le cadre de l'animation éducative des établissements scolaires Res Publica, il est organisé depuis deux ans, une séance de formation en arts plastiques en faveur des élèves. Cette formation, en plus d'être un moment de détente pour les enfants, a pour objectif global d'enseigner les techniques artistiques de base dans la dynamique de l'éveil artistique des élèves.

Elle se déroule sur quatre jours, après les compositions du premier trimestre et avant les congés de fin d'année. En effet, après celle du Lycée Nicolas Perrin de Boulpon, la deuxième édition de la formation en arts plastiques s'est tenue du 20 au 23 décembre 2021 au Collège d'Enseignement Général (CEG) de Goala. Le CEG de Goala, situé dans la commune rurale de Pella, est construit et équipé par l'association Res Publica. Il a ouvert ses portes au cours de la rentrée scolaire de 2015 et compte aujourd'hui 392 élèves dont 202 garçons et 190 filles.

Cette formation, destinée à une soixantaine d'élèves, a été dispensée par des professionnels en arts plastiques du ministère de la Culture du Burkina Faso. L'équipe de trois formateurs a été pilotée par Fousséni Compaoré, professeur en Arts Plastiques et conseiller des affaires culturelles au ministère de la Culture du Burkina Faso. Pour ce dernier « la formation a permis de susciter le goût de la création chez les élèves. Il faut donc les aider à créer, à mémoriser, à imaginer, car c'est ainsi que les pays développés ont commencé ».

À en croire les apprenants, la formation a été une belle opportunité qui leur ont permis de connaître les fondamentaux du dessin et de connaître les techniques du coloriage, d'apprendre les mélanges et les combinaisons des couleurs...

Les responsables du CEG de Goala ainsi que les élèves ont tous été unanimes sur l'importance et la nécessité de multiplier ce genre de formation. Ils souhaitent qu'elle soit reconduite tous les ans.



En pleine séance de formation

Très satisfait de l'engouement et de la participation des enfants, Fousséni Compaoré a tenu à remercier l'association Res Publica pour toutes ses actions en faveur de l'éducation au Burkina Faso. Il a réaffirmé sa disponibilité et son souhait de collaborer avec l'association.

«L'art nourrit et éveille l'esprit.» estime Modeste Zongo, Directeur du CEG. Selon lui, Cette formation est une belle initiative qui doit inspirer les décideurs de la politique éducative du Burkina Faso.



Cette formation est une belle initiative qui doit inspirer les décideurs de la politique éducative du Burkina Faso.



DES ÉQUIPEMENTS POUR AMÉLIORER LA PRISE EN CHARGE DES NOUVEAU-NÉS EN DÉTRESSE...

FRANÇOISE DEVILLE - PRÉSIDENTE EMEJ

SANTÉ

Depuis plusieurs années, les associations Entraide Médicale Eugène Jamot (EM EJ) et Res Publica multiplient des initiatives pour améliorer l'offre de soins en zone rurale, dans la province du Boulkiemdé au Burkina Faso. Le partenariat entre les deux associations se traduit notamment par la construction et l'équipement de structures sanitaires (dispensaires, centres médicaux, maternités, laboratoires...) et par la mise à disposition d'ambulances de brousse pour des urgences médicales. Françoise Deville, présidente d'EM EJ, revient ci-après sur le bilan d'une année plutôt fructueuse :



Nous allons terminer cette année 2022 en essayant de mettre en place un dépistage du cancer du col fiable et accessible à toutes. Ce type de cancer est le deuxième cancer chez les femmes au Burkina et actuellement certains examens ne se réalisent qu'à Koudougou ou Ouagadougou, excluant donc du dépistage, toutes celles qui n'ont pas les moyens de se déplacer ...



Nous allons terminer cette année 2022 en essayant de mettre en place un dépistage du cancer du col fiable et accessible à toutes. Ce type de cancer est le deuxième cancer chez les femmes au Burkina Faso.



Après une année 2020 d'absence forcée sur le terrain, nous avons pu revenir et effectuer quatre séjours en 2021. Nous avons concentré nos efforts sur les maternités et l'équipement des salles d'accouchement. Un lit d'accouchement aux normes des dernières recommandations burkinabè pour un « accouchement humanisé » a été imaginé par Françoise (sage-femme française) et Yolande (accoucheuse burkinabè) et réalisé par un artisan local à Ouaga.

Huit formations sanitaires en ont été équipées en juillet 2021 et, à ce jour, elles sont toutes satisfaites. Les femmes accouchent en sécurité et...confortablement !! Les sage-femmes et accoucheuses les accompagnent aussi en sécurité (par rapport au haut risque de contamination).

Avec le médecin-chef du district sanitaire de Nanoro, Docteur Nana, il a été aussi décidé d'améliorer la prise en charge des nouveau-nés en détresse. Pour être efficaces, nous avons organisé fin octobre une journée de formation pour les responsables des maternités, à l'issue de laquelle du matériel adapté a été distribué. Cette formation a été préparée par Kadidiata (sage-femme responsable du secteur) en binôme avec son homologue française. Un médecin du CMA est venu compléter l'apport théorique.

En juin 2022, nous avons eu le plaisir de constater que ces actions avaient un véritable impact sur le terrain et que, dans les salles d'accouchement « EMEJ », il faisait enfin bon accoucher !!

UNE NOUVELLE MÉDIATHÈQUE DE 200 M² OUVRE SES PORTES AU CŒUR DE NANORO

EMMA AISSATA TRAORE - CHARGÉE DE PROJETS

CULTURE

En plus de l'éducation, de l'agriculture, de l'environnement et de la santé, Res Publica assure également la promotion de la culture au Burkina Faso au sein des communautés rurales.



la médiathèque de Nanoro

Le développement de l'action culturelle en milieu rural passe nécessairement par la construction d'espaces culturels de proximité et la mise à disposition d'outils adaptés. C'est dans ce cadre que Res Publica a initié en 2021 la réalisation d'une médiathèque au cœur de la commune de Nanoro. Une infrastructure de proximité destinée surtout à favoriser le lien social à Nanoro.

Pour la mise en œuvre de ce projet, Res Publica a bénéficié de l'accompagnement de Mamadou Seck, bibliothécaire à Lyon. Il s'est chargé de la récupération de mobiliers à l'université de Lyon pour la médiathèque et a effectué un déplacement à Nanoro en mars 2022, pour former le personnel des bibliothèques et aider à mettre les livres en rayons. Ce voyage avait un double objectif : d'abord, prendre connaissance des différentes configurations de la future médiathèque. Ensuite, évaluer le fonds documentaire en fonction des attentes du public visé, afin de mieux fournir et d'organiser le rayonnage en collaboration avec les bibliothécaires locaux.

Mamadou Seck a mis son séjour à profit pour former les trois bibliothécaires salariés sur la prise en main de l'outil informatique et sur l'organisation numérique. Ce qui va changer et faciliter leur façon de travailler, leur permettre de capitaliser sur le temps et d'harmoniser les pratiques (traitement informatique des documents, leur mise en rayon, organisation des collections, signalétiques...).

Partenariat avec la Bibliothèque municipale de Lyon

Par ailleurs, un partenariat avec la bibliothèque municipale de Lyon, a permis de collecter près d'un millier de livres. En septembre 2021, un premier conteneur affrété par Res Publica a permis d'acheminer le mobilier récupéré par Mamadou Seck à l'université de Lyon et quelques centaines de livres gracieusement offerts par la bibliothèque de Lyon.

En juillet 2022, un deuxième conteneur a été affrété pour acheminer quelques mobiliers achetés sur place et une trentaine de cartons de livres collectés à la bibliothèque municipale de Lyon et à la médiathèque de Corbas.

Un autre déplacement de Mamadou Seck est prévu en octobre 2022 à Nanoro pour finaliser les questions de logistiques et procéder à l'ouverture officielle de la médiathèque.

En plus de favoriser l'accès aux livres, la nouvelle médiathèque sera parfaitement équipée (ordinateurs, imprimantes, photocopieuses) et aura pour vocation de devenir un lieu d'animation, d'accueil, de rencontres et de maintien du lien social.



Mise en rayon des documents

MAMADOU SECK : LA MÉDIATHÈQUE, 3^{ÈME} LIEU DE NANORO

CULTURE

Bibliothécaire de formation (Diplôme de l'École Nationale supérieure des bibliothèques de Villeurbanne) et après 35 années d'expérience dans les deux grandes médiathèques du département du Rhône (Villeurbanne et Vénissieux), je me réjouis de participer avec Res Publica à la mise en œuvre du projet de construction de la médiathèque municipale de Nanoro.

Ce nouvel équipement ouvert à tout public et tout âge aura un rayonnement qui dépassera la seule ville de Nanoro pour s'étendre aux villages environnants. Ce sera une médiathèque tête de réseau avec les quatre autres bibliothèques implantées dans des établissements scolaires.

La médiathèque sera organisée autour de trois pôles avec plusieurs thématiques dans chaque pôle : un Pôle Adulte, un Pôle Enfant et un Pôle multimédia / bureautique. Son ancrage fort au cœur de la commune fera d'elle une véritable « Maison de la culture et des savoirs » où on vient pour se former, s'informer, se cultiver, se distraire, mais aussi débattre comme sous l'arbre à palabre.

Les notions d'éducation, de culture et d'ouverture aux savoirs y seront pleinement assumées à travers une diversification des services et des activités au plus près des besoins et attentes des populations. Mission d'éducation, mission culturelle et mission sociale, la médiathèque de Nanoro s'inscrit dans les objectifs de « médiathèque 3^{ème} lieu » (*) qui désigne des lieux de socialisation, d'éducation et de culture.



Pour cela, il sera nécessaire de constituer une synergie avec les différents acteurs culturels, éducatifs et associatifs pour accompagner la médiathèque dans ses missions.

Education et Culture ou la question du sens est le défi que tente de relever Res Publica dans un environnement où il y a un déficit d'infrastructures culturelles de ce type.

(*). La notion de 3^{ème} lieu est un terme anglais (Third place) inventé par un sociologue américain Ray Oldenburg vers les années 1989. Il désigne des lieux de rencontre et de socialisation qui viennent après la maison et le travail (les premier et second lieux). Ce concept a fait son apparition dans la réflexion des bibliothèques avec un rôle social qui y est pleinement assumé.

LE CINÉ-COLLÈGE REMPORTE UN FRANC SUCCÈS DANS LES ÉTABLISSEMENTS RES PUBLICA...

ISABELLE FAURE - COPRÉSIDENTE CINEBROUSSE



Le Ciné-collège est un projet proposé aux élèves des établissements scolaires de Res Publica, afin de leur permettre de découvrir des œuvres cinématographiques lors de projections organisées spécialement à leur intention dans les salles de classe. Ces séances leur permettent de se constituer ainsi, grâce au travail pédagogique d'accompagnement conduit par les bénévoles de l'association Cinébrousse, les bases d'une culture cinématographique.



Depuis quelques années déjà, suite à une formation dispensée sur place par l'équipe française de Cinébrousse, l'équipe burkinabè Ciné-collège œuvre régulièrement et de façon très efficace, à raison de trois sessions par an. Cette périodicité, validée en amont à l'occasion de l'élaboration du budget annuel par Cinébrousse, est ensuite précisée et datée en collaboration avec les directions des établissements scolaires concernés.

Pour reprendre la formule utilisée par BADO Issoufou, bibliothécaire en charge de la réalisation du projet, il s'agit d'assurer la projection de films de distraction et de sensibilisation dans les lycées, collèges et internats dans la zone d'intervention de l'ONG Res Publica.

Chaque session de projection dure entre 10 et 11 jours, mobilise 4 personnes, dont 2 bibliothécaires, touche 7 collèges et lycées (Soum, Dacissé, Nazoanga, Seguedin, Goala, Boulpon et Pella), les 3 internats de filles (Boulpon, Pella et Nazoanga) Pour un budget de 590 000 FCFA (900€).

Ce budget comprend les indemnités versées aux intervenants burkinabè, le carburant du véhicule mis à disposition par Res Publica et les goûters offerts dans les internats puisque les projections organisées en direction des 180 filles internes ont lieu le week-end.

Les films sont choisis par l'équipe burkinabè dans un panel que nous proposons et essayons de renouveler régulièrement, même si le choix n'est pas toujours facile à effectuer : nous devons allier qualité cinématographique, langue compréhensible par tous et sujet de société propice au débat... A ces fictions, s'ajoutent un choix de courts-métrages réalisés par les lycéens primés de Clap en herbe avec qui nous sommes partenaires.

Cinébrousse poursuit d'autre part son étroite collaboration avec l'équipe du Théâtre La Parole, basée à Ouagadougou, pour offrir aux internes de Pella, Seguedin et Boulpon une représentation théâtrale évoquant une problématique intéressante ces jeunes filles. En 2021, ce sont les menstrues qui ont fait l'objet de

3 représentations pour un budget de 1 550 000 CFA.

Cette somme inclut le coût de la création de la pièce, la rémunération des acteurs et le déplacement de la troupe.

L'ensemble de ces activités portées par Ciné-collège remporte un très vif succès auprès de tous les élèves et son équipe est toujours très bien accueillie au sein des établissements scolaires. Ne pouvant plus nous déplacer aussi facilement qu'aux débuts, nous restons très vigilants et à l'écoute de l'équipe de Nanoro et avons, par exemple, déjà budgété pour 2022 le remplacement du vidéoprojecteur et de l'ordinateur, tous deux arrivés en bout de course...



Que vivent le théâtre et le cinéma !!!



BILAN DES ACTIVITÉS AGROPASTORALES

DAVID CONOMBO - RESPONSABLE AGROPASTORAL



Le Burkina Faso à l'image des autres pays d'Afrique est soumis à des modifications importantes du climat se traduisant par l'élévation des températures, l'intensification des inondations et des sécheresses ou les variations du cycle hivernal.

Ces phénomènes qui sont de plus en plus réguliers confirment la réalité du changement climatique et ses impacts sur tous les secteurs de développement. D'où l'urgence de mettre en œuvre des actions d'amélioration des capacités adaptatives des populations et des systèmes naturels aux effets du changement climatique. L'amélioration de ces capacités d'adaptation doit cependant être fondée sur une bonne connaissance des expériences des populations en matière de changement climatique et des stratégies qu'elles mettent en œuvre. Les stratégies d'adaptation appropriées doivent être elles-mêmes basées sur une bonne connaissance des scénarios climatiques, l'état de vulnérabilité des populations et des systèmes naturels, des technologies et pratiques appropriées pour réduire cette situation de vulnérabilité.

LES ALÉAS DE LA PLUVIOMÉTRIE

La campagne agricole 2021/2022 a démarré effectivement au niveau des communes de Nanoro, Pella et Soaw en début juillet. Cependant l'activité de la mousson s'est avérée capricieuse avec une mauvaise répartition spatio-temporelle des précipitations jusqu'en fin juillet. Le mois d'août a connu une situation pluviométrique satisfaisante au regard des importantes hauteurs d'eau recueillies et une bonne répartition des précipitations. Cette satisfaction a été compromise par des séquences sèches et un arrêt brusque dans le mois de septembre. On note donc une situation pluviométrique déficitaire dans nos trois communes. Les rendements céréaliers obtenus au cours de cette saison ne sont pas satisfaisants, laissant craindre une période de soudure difficile.

En revanche, la situation phytosanitaire est restée calme sur l'ensemble des trois communes. En effet aucune attaque de maladies ou de ravageurs sur les cultures mises en place n'a été signalée au cours de la campagne agricole.

SITUATION DES PARCELLES VITRINES

Pour la campagne agricole 2021-2022 trois parcelles vitrines d'une superficie de 1,25 ha ont été conduites dans les villages de Sibago, Kalwaka et Sarana. Toutes ces parcelles sont aménagées avec des ouvrages de conservation des eaux et sol/défense et restauration (CES/DRS). Trois spéculations ont été semées : sorgho, riz pluvial et niébé en utilisant des variétés résistantes aux conditions de sécheresse. Afin de mieux vulgariser les différentes technologies mises en place, une visite commentée a été organisée sur la parcelle vitrine de Sarana le 25 octobre 2021. Cette visite a regroupé près de 400 producteurs ainsi que les autorités coutumières, religieuses, les services techniques des trois communes et les autorités communales et provinciales.

SITUATION DES BAS-FONDS RIZICOLES

Les bas-fonds rizicoles de Goala et Séguédin de Soaw ont bénéficié d'un accompagnement en subvention des engrais. Certes les rendements obtenus lors de cette campagne sont en deçà de nos attentes comparativement à la campagne précédente mais restent tout de même appréciables par rapport à

d'autres bas-fonds n'ayant pas bénéficié d'accompagnement.

PROJET SOJA

Pour la deuxième année consécutive une centaine de femmes a bénéficié des intrants pour la production du soja. 25 hectares ont été emblavés mais les mauvaises conditions agro-climatiques ont impacté négativement la production.

PROJET ÉLEVAGE DE CHÈVRES

Ce projet a bouclé sa première phase en 2021 avec la rétrocession d'une centaine de chèvres par les bénéficiaires. Cela a permis de reconduire une seconde phase avec une cinquantaine d'autres femmes dont chacune a reçu trois chèvres au mois de juillet 2021.

PROJET DE REBOISEMENT

Au cours de l'année 2021 un bosquet de 0,25 ha a été reboisé dans le domaine scolaire du lycée de Soum. La mise en place de ce projet revêt trois caractères : premièrement contribuer à la lutte contre la désertification, deuxièmement procurer à moyen et long terme de l'ombrage pour les élèves et du bois de chauffe pour la cantine scolaire et troisièmement constituer un objet pédagogique pour les élèves.



NANORO ACCUEILLE SA PREMIÈRE FOIRE AGROPASTORALE

DAVID CONOMBO - RESPONSABLE AGROPASTORAL

ACTIVITÉS
AGROPASTO-
RALES

De nos jours, l'impact des variations climatiques influence négativement la production agricole partout dans le monde à des échelles variées. Les sécheresses, les inondations engendrent des baisses de rendements et plongent les producteurs dans un désarroi économique.



quelques stands de la foire de Nanoro

A cela vient s'ajouter le manque de débouchés pour l'écoulement des produits agricoles. Tout cela nous conduit à la question sur l'impérieuse nécessité d'innover à travers des stratégies d'adaptation pour accompagner les producteurs dans l'atteinte à la sécurité alimentaire.

L'ONG Res Publica qui œuvre pour le progrès social, de concert avec les producteurs de sa zone d'intervention (Nanoro, Pella et Soaw), a organisé du 31 mars au 02 avril 2022, la première édition de la foire agro-sylvo-pastorale.

La cérémonie a été présidée par Madame Irène Coulibaly, Gouverneur de la région du Centre Ouest et parrainée par Monsieur Marcel Kondombo, PDG de l'entreprise ECHA. Pendant trois jours, la commune de Nanoro a vibré au rythme de marchés entre exposants, acheteurs et visiteurs, venus des communes de Nanoro, Pella, Soaw, Ouagadougou et les communes environnantes.

La foire a enregistré plus de 1500 visiteurs. Au total 31 stands ont été installés dans les filières suivantes :

- ▶ **Transformation : 20 stands**
- ▶ **Semence : 1 stand**
- ▶ **Produits maraîchers : 3 stands**
- ▶ **Légumineuses : 2 stands**
- ▶ **Produit fourrager : 1 stand**
- ▶ **Produit laitier : 1 stand**
- ▶ **Restauration : 3 stands**

Cette foire a servi de cadre d'échanges et de renforcement des capacités des acteurs agro-sylvo-pastoraux et des participants à travers la tenue d'une conférence le 01 avril 2022 sur le thème : « secteur agro-sylvo-pastoral face aux changements climatiques, quelle stratégie d'adaptation ? ». Plus d'une centaine de personnes ont assisté à la conférence.

La culture étant par excellence une des valeurs fondamentales de toute nation, une soirée dénommée la nuit des producteurs a également été tenue le 2 avril avec des troupes traditionnelles des villages de Nazoanga, Sarana, Kalwaka, Nanoro et la troupe Dodo des enfants de la maternelle de Nanoro. Ces troupes ont tenu en haleine le public venu nombreux de 20h à minuit.

Une remise des prix aux meilleurs exposants dans les différentes filières (transformation, agriculture et élevage) a clôturé les activités de la foire. Ces distinctions ont été remises par Madame le Gouverneur, Messieurs Marcel Kondombo et Salam Ouedraogo, Directeur Exécutif de Res Publica. Les exposants se sont donné rendez-vous pour la 2ème édition en 2023.

LA COOPÉRATIVE DES FEMMES DE SIBAGO FORMÉE AUX TECHNIQUES DE COMPOSTAGE.



AMÉLIE NIGNAN - RESPONSABLE AGR

Convertir des déchets organiques en engrais biologiques et écologiques afin de renforcer la fertilité des sols et de faire face aux changements climatiques, c'est l'objectif de ce projet initié par Res Publica en faveur de la coopérative de Sibago.



les femmes de l'OPF de Sibago

Ce projet a été confié au fondateur de Bioprotect, une entreprise spécialisée dans la production et la commercialisation d'intrants biologiques au Burkina Faso. Arsène Savadogo explique les enjeux autour de ce projet :

« Pays semi-aride, le Burkina Faso est classé parmi les pays en voie de développement avec un faible indice de développement humain. Le secteur rural occupe depuis toujours une place prépondérante dans l'économie nationale.

Cette forte dépendance des populations vis-à-vis des ressources naturelles ne milite pas en faveur de la durabilité des systèmes de production agro-sylvo-pastoraux (ASP), et ce dans un contexte de changements et variabilités climatiques et de pression démographique croissante. Il devient de plus en plus impératif de concilier les défis de la sécurité alimentaire et de la préservation des ressources naturelles et de faire la promotion des activités génératrices de revenus.

En conséquence, les producteurs ont tendance à compenser la baisse de la productivité par l'extension des superficies, surtout quand on sait que la plupart des systèmes de production consomment

peu d'intrants, faute de ressources économiques.

C'est pourquoi des efforts multiples sont investis par l'Etat, les partenaires au développement, etc. pour renforcer les moyens de subsistance des populations, à travers notamment des modes de gestion durable et économique.

C'est dans ce contexte que l'ONG Res Publica accompagne les associations de femmes, dans la commune de Nanoro dans la mise en place d'activités génératrices de revenus. C'est ainsi qu'une unité rurale de compostage est réalisée à Sibago afin de soutenir les femmes de ladite localité. Cette unité contribuera certainement à augmenter les rendements agricoles, tout en restaurant les sols dégradés et en offrant des revenus supplémentaires aux femmes. Cela va contribuer à améliorer les conditions de vie des habitants du village.»

De façon générale à Sibago, il s'est agi de mettre en place une unité rurale de compostage de 1000 m². De façon spécifique, la mission a consisté à :

- Mettre en place une unité de compostage avec une clôture grillagée

- Fournir un kit de matériels de démarrage
- Outiller les membres du groupement sur les techniques de compostage
- Lancer la production du compost
- Fournir une assistance technique de qualité aux bénéficiaires
- Procéder à une analyse chimique du compost produit.

La détermination et le courage des bénéficiaires ont permis la réussite totale de ce projet. Nous réfléchissons à reproduire ce schéma avec d'autres groupements, encore faut-il trouver un site à proximité d'un point d'eau.

TÉMOIGNAGE DE HABIBOU, SECRÉTAIRE DE LA COOPÉRATIVE DE SIBAGO

ANNE-MARIE BERGER - BÉNÉVOLE AUPRÈS DU SERVICE AGROPASTORAL

Je m'appelle Habibou Ouedraogo et je suis la secrétaire de la coopérative Nong Taaba du village de Sibago. Cette coopérative a été créée en 1985 avec une cinquantaine de femmes, mais maintenant nous fonctionnons avec 27 femmes.

C'est en 2019 que nous demandons le soutien de Res Publica. Malheureusement l'épisode Covid a freiné cette collaboration. Ce n'est qu'en 2021 que nous entendons la proposition de Monsieur Conombo : le dynamisme de notre groupe l'incite à nous proposer, après plusieurs rencontres, la création d'une unité de compostage. Ce sera la première expérience pour l'ONG. L'adhésion au projet est vite unanime.

La formation est assurée par Bioprotect. Ensuite il faut identifier un site : libre choix est laissé aux bénéficiaires. La proximité d'un point d'eau est primordiale.

La mise en œuvre commence par creuser 60 fosses. Seules 30 seront remplies, les 30 autres serviront pour le retournement. Par ordre successif, nous déposons au fond de chaque fosse :

- Des bouses de vaches (ramassées dans la brousse alentour)
- Des cendres (issues de la combustion ménagère)
- De la biomasse (herbes et pailles, passées au broyeur)
- Du Burkina phosphate (agent activateur de fermentation)
- Du trichoderma (antifongique)
- De l'eau pour hydrater le compost. Il faudra arroser et retourner régulièrement tout au long de la fermentation soit environ 4 ou 5 fois.

Au bout de 42 jours, la décomposition doit être à maturité. Dans ce cas, le compost est passé au tamis et conditionné en sacs de 50 kg.



Habibou et l'équipe du programme agropastoral de Res Publica

ACTIVITÉS
GÉNÉRATRICES
DE REVENUS



Pour cette première production nous avons participé à 4 remplissages de fosses soit un total de 200 sacs, plus une trentaine de sacs issus des résidus de tamisage. Ces derniers étant utilisés pour l'enfumage de nos champs de sorgho et de mil.

La commercialisation à 3500 FCFA / sac* n'a posé aucun problème, nous aurions pu en vendre plus. La foire agro-sylvo-pastorale organisée par Res Publica en avril nous a permis de rencontrer de potentiels clients et le bouche à oreilles a fait le reste.

Ce projet a deux objectifs :

- créer une activité génératrice de revenus
- amender nos sols.

La mutualisation de la première vente a permis de créer un fonds de roulement. Et l'enrichissement de nos champs par de l'engrais organique a contribué à un meilleur rendement.

En conclusion nous pouvons dire que nous sommes vraiment très satisfaites. Certaines femmes demandent déjà à intégrer ou réintégrer notre coopérative !!!

* soit un total de 1068 €

KIENTEGA PRUDENCE

ÉLEVEUR

Depuis qu'elle est active au Burkina Faso, Res Publica accorde des bourses sur critère sociaux aux enfants des villages de notre zone d'intervention, avec pour objectif de rendre l'école accessible à tous. Grâce à cette initiative, l'ONG a suivi et accompagné de nombreux élèves, du primaire à la fin de leurs études. Aujourd'hui, ils font la fierté de toute une communauté.

Kientega Prudence, éleveur passionné à Nanoro, revient sur son parcours :

Je suis actuellement promoteur d'un projet d'élevage de porcs à Nanoro. Le projet a vu le jour en 2021 et consiste à mettre sur le marché, tous les six mois, des porcs engraisés d'un poids moyen de 75 kg. 32 porcelets de quatre mois sont actuellement en cours d'engraissement. Une bonne économie du fumier issue de la production porcine permettra de me lancer plus tard dans la production maraîchère dans le cadre des activités de développement du projet.

Mon parcours scolaire

Né le 31 décembre 1989 à Zimidine (Nanoro), je suis passé par l'école primaire de Tabou (Côte d'Ivoire) puis par l'école primaire publique de Baziri (Nanoro) où j'obtiens le certificat d'étude primaire (CEP) en 2003. Je poursuis mes études de premier cycle (2004-2009) et de second cycle (2010-2012) au lycée départemental de Nanoro (LDN). Ensuite, j'intègre le centre MURAZ de Nanoro en 2015 en tant qu'Agent enquêteur auprès des producteurs agricoles. Le frottement avec ces derniers vient renforcer ma passion pour l'agriculture et m'incite à m'inscrire au test de recrutement des agents techniques d'agriculture, où je réussis avec brio.



**BOURSIERS
RES PUBLICA**
Que sont-ils
devenus ?

J'intègre le Centre Agricole Polyvalent de Matourkou (CAP-Matourkou) pour deux années de formation grâce à l'accompagnement de l'ONG Res Publica.

Avant la fin de ma formation, je me lance déjà dans l'élevage de porcs de race (large white) à Bobo-Dioulasso. Au regard de mon amour et de mon ambition pour l'élevage de porcs, après l'obtention de mon diplôme d'Agent Technique d'Agriculture, l'ONG me renouvelle son accompagnement avec un prêt me permettant de m'installer à Nanoro.

Comment j'ai connu Res Publica

J'ai connu Res Publica en 2004 grâce à ses œuvres :

- sur le plan social (maraîcher-culture, transformation de produits agricoles et forestiers) qu'elle mène à l'attention des associations féminines.
- sur le plan sanitaire (construction d'hôpitaux, dons d'équipements médicaux) qu'elle mène au profit de la commune de Nanoro.
- sur le plan éducatif (prise en charge des meilleurs élèves et élèves démunis, construction d'écoles et approvisionnement de cantines scolaires notamment) au profit des élèves de la commune.

Mon point de vue sur Res Publica

D'un point de vue général, les œuvres de l'ONG Res Publica sont altruistes et très salutaires. En effet, elle a beaucoup œuvré pour la réussite, le bien-être et l'épanouissement des filles et fils de la commune de Nanoro. En ce qui me concerne, je dédie avec fierté mon titre d'entrepreneur à l'ONG Res Publica. Je lui souhaite une très longue vie, particulièrement à sa présidente qui ne cesse de rester attentive à nos requêtes.

Sur ce, j'invite mes frères et sœurs bénéficiaires des œuvres de l'ONG à en prendre bien soin pour que les personnes démunies puissent y trouver également leur lueur d'espoir.



KAFANDO ALPHONSE

MÉDECIN GÉNÉRALISTE AU CENTRE HOSPITALIER RÉGIONAL DE ZINIARÉ



**BOURSIERS
RES PUBLICA**
Que sont-ils
devenus ?

« Res Publica m’a permis d’atteindre mes objectifs » ...

Natif de Nanoro, j’ai passé tout mon cursus scolaire dans cette commune rurale. J’ai obtenu mon Certificat d’études primaire (CEP) à l’école primaire publique de Nanoro en 2002. Cinq ans plus tard, j’obtins mon diplôme du Brevet d’études du premier cycle (BEPC) au lycée départemental de Nanoro. Ce qui me permit d’accéder au lycée provincial de Koudougou, où je réussis à passer le Baccalauréat série D en 2011 avec succès. Ensuite, je suis des cours de médecine générale à l’Université Joseph Ki Zerbo de Ouagadougou où je sors docteur en médecine en 2020.

Mon diplôme en poche, je travaille pendant une année en tant que médecin enquêteur au Centre Muraz de Bobo Dioulasso, avant de travailler aujourd’hui, en qualité de médecin traitant, au Centre hospitalier régional de Ziniaré.

Contact avec Res Publica

J’ai connu l’ONG Res Publica à Nanoro grâce aux amis et collègues du lycée qui en étaient bénéficiaires ainsi qu’à travers ses activités réalisées dans la commune rurale de Nanoro (l’éducation et la santé).

Après l’obtention du baccalauréat j’ai introduit en 2012 une demande d’aide auprès de Res Publica à Nanoro afin de poursuivre mes études universitaires à Ouagadougou.

La suite fut favorable et j’ai bénéficié d’une bourse de 50.000 FCFA/an les deux premières années puis 100.000 FCFA/an les six dernières années, en complément de la bourse versée par le FONER (Fonds National pour l’Éducation et pour la Recherche). Cette aide m’a été vraiment très bénéfique durant mon cursus universitaire.

Aujourd’hui je suis très reconnaissant envers Res Publica qui m’a permis d’atteindre mes objectifs. Je lui souhaite plein succès et une longue vie afin qu’elle puisse aider plusieurs autres personnes pour l’accomplissement de leurs désirs.

Mon souhait est que l’ONG puisse toujours accompagner les étudiants pour la spécialisation, la création de structures privées (autonomisation des bénéficiaires) que ce soient dans les domaines de la santé, de l’élevage et de l’agriculture pour le bien être des burkinabè en général.

Merci pour l’intérêt que vous accordez aux enfants, aux femmes et à la jeunesse dans la commune rurale de Nanoro. Merci de votre accompagnement et merci pour la considération.

Soyez bénis !!!

HAMMADY CHÉRIF

**JOURNALISTE
GUINÉEN,
RÉALISATEUR
DE VIDÉOS**



**BOURSIERS
RES PUBLICA
Que sont-ils
devenus ?**

Le programme d'accompagnement de Res Publica via l'octroi de bourses d'études supérieures en France porte ses fruits...

Grâce au soutien précieux de l'association Res Publica, de nombreux étudiants étrangers provenant des pays d'Afrique ont eu l'opportunité de bénéficier en France de formations diplômantes universitaires de niveau master tant dans le domaine du journalisme, de la communication, du numérique...

Hammady Chérif BAH, journaliste reporter d'images et documentariste guinéen, s'est vu attribuer en 2015 une bourse d'études pour poursuivre un master en journalisme international numérique à l'université lumière Lyon II.

Il a pu en effet concrétiser son projet professionnel grâce à une aide matérielle et humaine de Res Publica. Cela lui a permis de créer son association Phare Interculturel en 2018 (Web TV en devenir) : cette structure est une vitrine média, un lieu ressource de contenus audiovisuels sur des thématiques liées à l'environnement, au genre, à l'immigration et de mise en lumière du pouvoir d'agir de la société civile tout en proposant ainsi un regard croisé entre le Nord et le Sud.

Grâce au support numérique de Phare Interculturel, Hammady Chérif BAH dispose à son actif de plusieurs courts métrages, reportages, de captation d'événements citoyens, associatifs...

Res Publica, un des maillons de la chaîne humaine qui s'est construite autour du projet professionnel d'Hammady lui a ouvert les portes vers le film documentaire.

En effet, en 2019, suite à un appel à projet européen dénommé Frame Voice report géré par RESACOOOP Lyon, il réalise un documentaire de 52mn intitulé « Lyon-Conakry, le défi des migrations » qui raconte l'engagement de citoyens, structures, institutions pour mieux accueillir et assurer de meilleures chances d'intégration de migrants guinéens en Auvergne Rhône-Alpes. L'occasion est aussi de donner les clefs de compréhension pour lutter contre le fléau de l'émigration clandestine.

En 2022, Hammady Chérif Bah récidive avec son acolyte Jean Pascal Bublex et propose un deuxième documentaire de 24 mn pour la chaîne de TV Arte Reportages « les Retournés » : ce film parle des conditions de vie de jeunes guinéens qui ont tenté l'immigration clandestine mais qui n'y sont pas parvenus et ont bénéficié en conséquence d'un retour volontaire humanitaire dans leur pays. Ce documentaire traite également de personnes qui sont allées étudier à l'étranger et ont fait le choix de retourner au pays pour contribuer à son développement social et économique.

Les deux films « les Retournés » et « Lyon-Conakry, le défi des migrations » ont été diffusés sur Arte Tv en juin 2022.

DES NOUVELLES DE SHAÏNA OUATTARA ...

EMMA AISSATA TRAORE, CHARGÉE DE PROJETS

Shaïna, la fille de notre collaborateur Zakaria Ouattara, rentre au Burkina Faso après près de deux ans de soins en France.



Shaïna et son père Zakaria Ouattara

En mai 2020, alors âgée de 10 ans, elle a été victime avec sa mère d'un dramatique accident domestique. L'accident sera fatal à sa mère et causera de graves brûlures sur 40% du corps de la fillette.

Admise d'abord au CHU de Yalgado à Ouagadougou, puis transférée quelques jours plus tard au Centre Médical International (CMI), elle a passé un mois en soins intensifs et cinq semaines d'hospitalisation.

Après de nombreuses et difficiles démarches de l'association Res Publica auprès des autorités françaises, Shaïna a enfin obtenu un visa médical lui permettant de venir poursuivre ses soins à Lyon au service des grands brûlés Pierre Colson de l'hôpital Edouard Herriot.

Elle subira aussitôt une greffe du dos le 17 septembre 2020. Une semaine plus tard, elle rejoint le Centre de rééducation Romans Ferrari à Miribel non loin de Lyon, pour un protocole de soins de 18 mois.

Une cagnotte fut ainsi créée sur la plateforme Leetchi afin d'aider Shaïna à poursuivre son traitement. Cet appel à la solidarité a permis de récolter 5500 euros.

Les soins les plus importants ayant été réalisés, Shaïna a pu regagner le Burkina Faso, en juin 2022, où elle a retrouvé sa famille et où elle poursuit un programme de rééducation avec un kinésithérapeute.

Elle fera sa rentrée scolaire en classe de 6ème au lycée français de Ouagadougou dès le mois de septembre.

Nous sommes très heureux que Shaïna ait maintenant recouvré la santé. Nous nous associons à sa famille et vous remercions pour votre générosité à son égard !

SOLIDARITÉ



**NOS PROJETS
EN FRANCE**

LES DEMOISELLES D'AFRIQUE

EMMA AISSATA TRAORE, CHARGÉE DE PROJETS

PARTENARIAT

Dans le cadre de son programme culturel, Res Publica a accompagné en 2021 les Subsistances, lieu artistique dédié au spectacle vivant (danse, théâtre, cirque et musique) à Lyon, dans l'organisation de son évènement annuel « Si loin si proche », qui fait découvrir tous les ans une scène artistique inédite en France.



© Visual Art Studio-2

L'édition de 2021 a eu lieu du 22 au 25 septembre aux SUBS, lieu vivant d'expériences artistiques, dans le 1er arrondissement de Lyon avec à l'honneur, le Burkina Faso et son Centre de Développement Chorégraphique - la Termitière, Ouagadougou.

Ce projet mené en collaboration avec les chorégraphes burkinabè Salia Sanou et Seydou Boro, fondateurs de la Termitière, a débouché sur la création du spectacle « Les Demoiselles d'Afrique » avec Ange Aoussou-Dettmann, Agathe Djokam Tamo, Aicha Kaboré, Kadidja Tiemanta, Carmelita Siwa & Germaine Sikota. Six jeunes chorégraphes et danseuses originaires de Côte d'Ivoire, du Cameroun, du Burkina Faso, du Togo, du Bénin et du Mali, pour composer

une œuvre collective sur la place des femmes dans la société africaine avec en toile de fond, le deuil, la solitude, les traditions aliénantes mais aussi l'ironie et la fantaisie comme énergie créatrice.

Rencontres "L'engagement au féminin"

A l'occasion des « Demoiselles d'Afrique », une série de rencontres a été organisée en partenariat avec Le Monde Afrique, pour aborder la question de l'engagement au féminin :

« Le parcours d'une femme dans la création artistique » avec Marguerite Abouet, une écrivaine, scénariste et réalisatrice ivoirienne née à Abidjan en 1971. Elle est connue principalement

pour la bande dessinée Aya de Yopougon qu'elle a écrite, dessinée par Clément Oubrerie.

« Le parcours d'une femme dans les médias » avec Josiane Kouagheu. Journaliste et correspondante au Cameroun du Monde Afrique. Écrivaine et poète, elle a aussi décroché deux prix pour sa production littéraire, au Cameroun en 2014 et au Liban en 2011.

ACADÉMIE DE CUIVRES EN DOMBES : DES ACTIONS EN FAVEUR DE L'INCLUSION SOCIALE

PHILIPPE CONSTANT - DIRECTEUR - ACADÉMIE DE CUIVRES EN DOMBES

PARTENARIAT

Sensible aux valeurs et à l'engagement de l'association dombiste, Res Publica est le mécène principal de l'Académie de Cuivres en Dombes.

UNE ASSOCIATION ENTRE PARTENAIRES

Depuis 2015, ce partenariat a contribué à soutenir l'ensemble de ses actions par :

- Le soutien au développement de la médiation artistique et culturelle de l'association, permettant à des personnes en incapacité physique ou psychologique un accès à la culture et aux pratiques artistiques dans plus de 42 établissements sanitaires ou médico-sociaux de l'Ain.
- L'accroissement de la notoriété et de l'accessibilité du Festival Cuivres en Dombes.
- La mise en place d'une saison de concerts scolaires durant l'année pour les 27 écoles du territoire de Dombes
- L'aide au développement du répertoire musical par la commande d'œuvres contemporaines auprès de jeunes compositeurs ?
- Le soutien à la concrétisation de la démarche éco-événement initié depuis 2020.

UN PARTENARIAT ENTRE ASSOCIATIONS

Res Publica et l'Académie de Cuivres en Dombes partagent cette exigence dans la qualité des actions menées à destination de tous les publics, mais plus encore, une véritable vision humaniste au cœur de leurs projets associatifs.

Res Publica et Cuivres en Dombes, plus qu'un partenariat ou qu'une association, c'est une idée partagée du vivre ensemble.



PROJETS 2021 :

En 2021, Res Publica a soutenu les projets suivants :

« Le beau Romans »

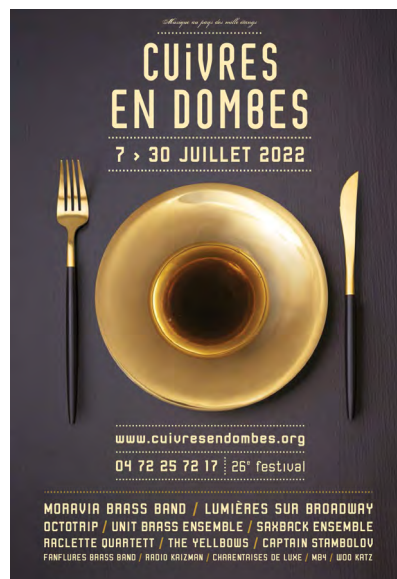
une saison culturelle intégrée au projet d'établissement du Centre Romans Ferrari. Le Centre Médical de Rééducation Pédiatrique accueille des artistes professionnels en résidence avec pour objectif de faire découvrir l'univers culturel contemporain au travers de tous modes et champs artistiques (peinture, musique, théâtre, photographie, sculpture, danse...) aux enfants hospitalisés du centre Romans Ferrari et aux résidents du Foyer D'accueil Médicalisé FAM Romans Ferrari (Romans 01).

« Les Enfants Terribles »

une saison culturelle intégrée au projet d'établissement de l'ITEP de rattachement l'Arc en Ciel de Trévoux, à l'attention des personnes en incapacité physique ou psychologique ou en situation d'exclusion sociale.

« Itinéraire Singulier »

une saison culturelle intégrée au projet d'établissement de la maison de retraite publique de Villars-les-Dombes. Tout au long de l'année, l'Académie de Cuivres en Dombes propose des ateliers de pratiques artistiques et des journées portes ouvertes aux résidents, familles et personnels de l'EHPAD.



Le festival Cuivres en Dombes

tous les mois de juillet depuis 1997, les adeptes des cuivres et du patrimoine de Dombes se donnent rendez-vous dans la Dombes (01). Événement culturel majeur en France, le festival Cuivres en Dombes accueille sur des sites habituellement fermés au public, des artistes de notoriété internationale. Sa réputation contribue à valoriser les traditions et le patrimoine bâti de la Dombes.

POINT SUR LE PROJET MIGRATIONS EN QUESTIONS

EMMA AISSATA TRAORE - CHARGÉE DE PROJETS

PARTENARIAT

Lorsque nous avons initié en 2018 le projet Migrations en Questions en collaboration avec European Migration Law, nous nous sommes fixés un défi ambitieux, celui de réunir l'ensemble des spécialistes de la question migratoire autour d'un enjeu commun..

MIGRATIONS EN QUESTIONS : LE PROJET EN SUSPENS

La réussite de ce projet nécessitait que soient réunies trois conditions cumulatives.

Tout d'abord, il nous fallait des universitaires et spécialistes de la migration qui adhèrent à notre projet et qui aient la volonté et la capacité d'aborder le très complexe sujet de la migration, de manière pédagogique, objective et impartiale afin de permettre au plus grand nombre de disposer d'une information objective. Notre enthousiasme a rencontré le vôtre dès le lancement de Migrations en Questions. Nous avons ainsi pu réaliser une cinquantaine de courtes vidéos qui abordent divers thèmes liés au phénomène migratoire.

Ensuite, après la mise à disposition de plusieurs contenus vidéos, il fut également important que nous allions à la rencontre des citoyens dans toute la France pour échanger et recueillir leurs points de vue. En 2019, des rencontres publiques ont ainsi été organisées notamment à Rennes (35), à Saint-Nazaire (44), à Metz (57), à Paris (75), à Nantes (44) etc.



Enfin, en 2021, Migrations en Questions, en collaboration avec l'université de Nantes, a proposé un outil pédagogique sur la thématique de la migration aux élèves et aux enseignants du secondaire. Le Kit, conçu par le Laboratoire d'Innovation en Projets Européens de l'Université de Nantes, aborde trois thèmes distincts mais liés : l'histoire des migrations, les définitions et les parcours migratoires.

Le Kit Pedago est disponible directement sur la page d'accueil de www.migrationsenquestions.fr. Le kit qui a bénéficié du soutien de Radio France, est également disponible sur LUMNI, la plateforme éducative gratuite de l'audiovisuel public français (France TV, Arte, RFI, France 24, Radio France), à destination des professeurs d'écoles et des élèves.

En 2022, dans un contexte particulièrement difficile pour Res Publica, et compte tenu des contraintes que nous imposent les circonstances, nous avons dû avec regrets suspendre les activités liées au projet Migrations en Questions. Mais il s'agit d'une parenthèse nécessaire, afin de poursuivre ce projet avec simplicité, lucidité et volonté.





MÉDIAS

Lorsque nous écoutons les médias français, nous avons l'impression que le Burkina Faso est à feu et à sang. Le site du ministère français des affaires étrangères met tout le pays en rouge vif : fortement déconseillé à tous les Français !

L'impression que nous avons sur place est très différente. Pour notre équipe burkinabè (15 à 20 personnes) tout est normal. Quant à notre équipe européenne, nous sommes arrivés le 19 janvier et nous repartirons le 24 février.

Nous avons donc vécu en direct ce qu'il est convenu d'appeler « un coup d'État ».

Pour nous c'était une première. Bien qu'à Ouagadougou nous habitons à moins d'un kilomètre du principal camp militaire, nous ne nous sommes pas rendu compte tout de suite de ce qui se passait : lorsque nous nous sommes réveillés le dimanche 23 janvier au petit matin, nous avons attribué les crépitements que nous entendions depuis notre balcon à un mariage un peu plus bruyant que d'habitude ! Ce n'est qu'en consultant les réseaux sociaux que nous avons appris qu'une mutinerie était en cours : le ministre des Armées, un général, nous informait qu'il avait entamé des négociations avec les mutins et qu'il avait bon espoir que tout s'arrange rapidement. Vers le milieu d'après-midi, tout s'est arrêté : les Etalons (l'équipe nationale de football) disputaient un match éliminatoire de la CAN (Coupe d'Afrique des Nations). Le match s'étant terminé par des prolongations et des tirs au but, à l'avantage du Burkina, tout a été suspendu pendant trois heures, mutinerie comprise !

Comme nous avons passé l'après-midi très tranquillement au domicile d'un ambassadeur européen, nous avons appris très tard que le Président Kaboré avait décrété un couvre-feu le dimanche soir à partir de 20 heures. Nous nous sommes donc retrouvés après 20 heures dans les rues de Ouagadougou, comme beaucoup de Ouagalais qui essayaient de rentrer chez eux sans précipitation excessive : pas de policiers, ni de militaires dans les rues.

Le lundi 24, les réseaux sociaux ont commencé à donner des informations

qui faisaient penser que la mutinerie se transformait en coup d'État et le lundi soir les militaires sont apparus à la télévision nationale. Le mardi 25, nous sommes allés à notre bureau. Tout était normal dans Ouaga : les banques, les marchés, les boutiques, tout était ouvert, les policiers veillaient aux feux rouges ; pas de militaires, ni dans les rues, ni aux carrefours. Après 24 heures de flottement, tout était redevenu normal.

Aujourd'hui le Burkina Faso est à un carrefour : soit il parvient à demeurer ce qu'il est en jugulant l'insécurité actuelle, soit il part à l'aventure.

Le Burkina Faso est le seul pays qui fait le lien entre les pays du Sahel (Mali, Niger, Tchad) et les pays du Golfe de Guinée (du Sénégal au Cameroun en passant par la Côte d'Ivoire, le Ghana et le Nigéria).

Il n'a pas de problème d'animosité entre populations noires et populations blanches contrairement au Mali et la Mauritanie. Il n'a pas de problèmes ethniques, contrairement à la Guinée. Ce n'est pas un narco Etat contrairement à la Guinée Bissau. Il ne connaît pas de guerre de religion contrairement au Nigéria ni d'affrontement entre francophones et anglophones comme au Cameroun.

Tous les Burkinabè sont d'abord historiquement animistes. Mais ils sont aussi pour une petite majorité musulmans et pour une grosse minorité catholiques ou protestants. Contrairement à l'Europe, la religion n'est pas vraiment une affaire de famille, mais une affaire individuelle. Ainsi, dans un couple, l'un peut être musulman et l'autre catholique sans aucun problème. De même si une personne, pour une raison ou pour une autre, n'est plus satisfaite de sa religion, elle va voir ailleurs. Le sentiment général est que, quelle que soit la religion, il n'y a qu'un Dieu : seuls les rites diffèrent.

Lors des fêtes musulmanes, les chrétiens rendent visite à leurs voisins musulmans à la maison et inversement pour les fêtes chrétiennes.

La tabaski (Aïd El Kébir) ou Noël sont fêtés par tous. De toute façon, les jours fériés musulmans ou chrétiens sont accordés à tous. Et cerise sur le gâteau, à rendre envieux les syndicats français : si le jour férié tombe un samedi ou un dimanche, il n'est pas perdu : il est reporté au lundi.

Le Burkina Faso est donc jusqu'à maintenant le pays du bien vivre ensemble. Il demeure pourtant un conflit latent entre agriculteurs et éleveurs, l'agriculteur ne protégeant pas suffisamment ses champs et l'éleveur nomade ne gardant pas suffisamment ses très grands troupeaux.

Jusqu'à une époque récente, lorsqu'un troupeau dévorait totalement ou partiellement un champ, le chef de village convoquait les deux parties et, au vu des dégâts, fixait l'indemnité due par l'éleveur à l'agriculteur.

Ce système a très bien fonctionné tant que l'Etat était présent : les policiers étaient quelquefois requis pour aider tel ou tel agriculteur à récupérer sa créance auprès de tel ou tel éleveur. Tout a changé lorsque les djihadistes ont instrumentalisé le conflit latent.

En 1991 en Algérie, le Front Islamique du Salut (FIS), après avoir raflé les élections municipales l'année précédente, remporte très largement le premier tour des premières élections législatives inclusives avec près de la moitié des voix. L'armée intervient alors et annule le second tour.

Il s'ensuit, entre une partie de la population et l'armée, une sorte de guerre civile qui va durer plus de dix ans et qui sera marquée par beaucoup d'atrocités d'un



côté comme de l'autre. Les islamistes les plus radicaux prendront les armes et formeront des maquis. Petit à petit, l'armée prendra le dessus et repoussera les islamistes vers le Sud, jusqu'à leur faire traverser la frontière malienne.

C'est l'époque des enlèvements d'occidentaux en Mauritanie et au Nord Mali. Les rançons payées par les gouvernements doteront les islamistes d'une puissance financière conséquente. L'intervention occidentale en Libye et la chute de Kadhafi provoquera une dissémination des combattants et des armes dans toute la région sahélienne.

En janvier 2013, les islamistes alliés pour l'occasion avec les Touaregs qui eux, revendiquent l'indépendance ou une large autonomie, ont essayé d'envahir tout le Mali (1 250 000 km² !) en commençant par la capitale.

C'est à ce moment que l'armée française est intervenue à la demande des autorités maliennes et avec l'aide en particulier de l'armée tchadienne, a repoussé les islamistes jusqu'aux montagnes de l'extrême nord malien aux confins de l'Algérie (opération Serval).

On ne l'a pas assez souligné, mais cette opération a conduit à l'élimination de la grande majorité des islamistes. Les survivants, pour l'essentiel des Algériens ou des Sahraouis, se sont retrouvés peu nombreux et, en quelque sorte, en manque de personnel.

Comme par ailleurs, ils n'étaient plus en sécurité au Nord-Mali du fait de la présence des différentes armées (Barkhane, Minusma, troupes du G5 Sahel) et aussi du fait que leurs buts de guerre ne coïncideraient plus avec ceux des promoteurs de l'Azawad, ils se sont disséminés dans le Mali central : région du delta intérieur du fleuve Niger, zone sahélienne et zone des trois frontières (Burkina, Mali, Niger). Ils se sont donc retrouvés au contact des populations nomades vivant de l'élevage. Lorsqu'ils ont proposé aux chefs de famille d'envoyer deux ou trois de leurs garçons pour apprendre l'arabe afin de lire le coran dans le texte, il n'y a pas eu beaucoup de réticences. Lorsque ces garçons ont ensuite reçu une arme, un salaire, c'est-à-dire un emploi, ce fut l'aubaine. Du djihad politique et religieux, on arrivait au djihad professionnel !

Les éleveurs ont arrêté de dédommager les agriculteurs pour les dégâts causés par leurs troupeaux et leurs garçons ont commencé à vouloir régenter la vie sociale dans les villages : fermeture des écoles, assassinats des chefs de villages d'agriculteurs, assassinat des chefs religieux jugés trop traditionnels et puis finalement guerre entre les villages d'agriculteurs et les villages d'éleveurs d'abord au Mali, puis à partir de 2016/2017 au nord et à l'est du Burkina.

Lorsque l'insécurité a été telle que les gendarmes sont partis, tout le monde est parti : le préfet, les instituteurs, les professeurs de collège ou de lycée, les sages femmes, les infirmiers, les médecins de terrain, les différentes directions provinciales, toute cette petite fonction publique courageuse et dévouée qui tient le Burkina depuis quarante ans et sans laquelle le pays, le Faso, s'écroulerait.

Les Burkinabè dans leur grande majorité n'ont pas accueilli les nouvelles autorités militaires avec beaucoup d'enthousiasme. Au fond, ils aiment bien le Président Kaboré qu'ils avaient très majoritairement réélu il n'y a pas si longtemps en novembre 2020. Ils apprécient son humilité, sa disponibilité, son côté père de la Nation. C'est pourquoi ils savent gré aux autorités militaires de le bien traiter, de lui avoir laissé son médecin personnel et de l'avoir réuni avec son épouse. Les Burkinabè apprécieraient que les autorités militaires l'autorisent maintenant à rentrer chez lui.

Toutefois les Burkinabè constataient aussi que le Président Kaboré n'arrivait pas à reprendre le dessus sur le plan sécuritaire ni au Nord ni à l'Est, ni même au Sud-Ouest (région de Mangodara). Un palier a été franchi le 14 novembre dernier avec le drame d'Inata. Cette fois c'étaient les hommes en tenue qui étaient attaqués et assassinés.

A partir de ce drame, la population a compris, même à Ouagadougou, que c'est toute la nation qui était attaquée. Le problème principal, prioritaire et immédiat étant la sécurité de tous, il était sans doute nécessaire qu'un état de guerre soit déclaré et que le pays soit confié à l'armée.

C'est pourquoi, si les Burkinabè ont accueilli les autorités militaires sans enthousiasme, ils les ont aussi accueillis avec intérêt : ils jugeront aux résultats.

L'éditorial du « Pays » du lundi 31 janvier résumait bien l'état d'esprit général. Il titrait : « Au front, maintenant ».

Les Burkinabè qui se souciaient surtout depuis 35 ans de leurs intérêts personnels, et on peut les comprendre, découvrent qu'il existe un intérêt supérieur, commun à tous qui est le fondement de la Nation : le bien commun.

Si les autorités militaires rétablissent la sécurité sur toute l'étendue du territoire et si, comme ils l'ont promis, ils mettent un frein significatif à la corruption qui entrave le développement, nul doute que la légitimité qu'elles recherchent leur sera acquise.

Le Burkina pour les Européens, ou le Faso pour les nationaux, continuera à être le pays du bien vivre ensemble où les ethnies, les religions, les jeunes et les vieux vivent en harmonie. Pour cela les Burkinabè comptent d'abord sur eux-mêmes. Mais ils doivent pouvoir aussi compter sur les peuples amis en particulier de l'Afrique de l'Ouest et de l'Europe.



SOUM, LE PREMIER VILLAGE AU BURKINA À AVOIR SA PROPRE ÉCOLE MATERNELLE PUBLIQUE, GRÂCE À RES PUBLICA

Reportage publié le 18/02/2022 / Burkina24.com
AKIM KY - JOURNALISTE BURKINA24

MÉDIAS

Soum est le nom d'un village situé dans le département de Nanoro, province du Boulkiemdé. La localité a bénéficié d'un Centre d'Eveil et d'Education Préscolaire (CEEP) de la part de l'ONG Res Publica. Cet établissement scolaire entièrement financé par Res Publica à hauteur de 100 millions de Francs CFA, a été inauguré ce vendredi 18 février 2022 à Soum.

Fonctionnel depuis le 29 novembre 2021, le Centre d'Eveil et d'Education Préscolaire (CEEP) de Soum accueille 106 élèves dans un bâtiment de trois classes affectées à la petite, moyenne et grande section. L'infrastructure compte aussi un bureau, un réfectoire, un magasin, une cuisine, un forage, des latrines et deux apatams, à un coût estimé à plus de 100 millions de francs CFA.

L'ouverture du centre d'éveil et d'éducation préscolaire (CEEP) de Soum porte à trois le nombre d'établissements préscolaires construits en zone rurale par l'ONG. « L'implantation de CEEP en milieu rural est le moyen essentiel pour réduire les inégalités qui existent entre les enfants des villes et ceux des campagnes », a indiqué Françoise Perrin.

« Nous avons construit et équipé 17 établissements scolaires »

Pour Françoise Perrin, la présidente de Res Publica, le village de Soum est le premier village au Burkina Faso à avoir sa propre école maternelle publique. A l'entendre, la réalisation du centre d'éveil et d'éducation de Soum entre dans la vision de Res Publica « qui s'est lancé le défi d'apporter au plus proche des populations l'accès à une éducation dès la plus tendre enfance ».

Créée en 2001, l'ONG Res Publica reste constante dans ses actions envers le secteur éducatif burkinabè. « En 20 ans dans les communes rurales de Nanoro, Pella et Soaw, nous avons construit et équipé 17 établissements scolaires allant de l'école primaire au collège.

« Environ 500 salles de classe ont été construites ou réhabilitées, des centaines de logements d'enseignants ont vu le jour ainsi que 160 forages scolaires et trois internats à l'attention des jeunes filles », a cité Françoise Perrin. Aussi l'engagement de Res Publica répond à la volonté d'accompagner l'Etat burkinabè dans l'objectif global « L'éducation pour tous ».

« C'est une chose incommensurable »

Les autorités provinciales, communales, et coutumières ont joint leur voix à celle de la population bénéficiaire pour exprimer leur gratitude à Res Publica pour son engagement dans la province du Boulkiemdé depuis une vingtaine d'années. « Depuis que l'ONG Res Publica est arrivée sous la conduite de Madame Perrin, la province du Boulkiemdé n'a pas démerité ».

Les actions qu'elle mène au quotidien pour améliorer le cadre de vie et de travail de nos enseignants, pour mettre à l'aise nos élèves, nos enfants, et pour les préparer à leur avenir, c'est une chose incommensurable», a laissé entendre Agnès Yaméogo, Directrice provinciale de l'éducation préscolaire, primaire et non formelle du Boulkiemdé.

En rappel, Res Publica est une Organisation non gouvernementale présente au Burkina Faso depuis 2001. Elle agit dans le domaine de la santé, l'éducation et bien d'autres à travers des réalisations d'infrastructures et d'autres actions humanitaires au profit des populations.



Finances

	2019	%	2020	%	2021	%
BURKINA FASO	1 864 979	60 %	1 714 125	63 %	2 011 917	83 %
Éducation	1 339 500		1 062 757		1 661 121	
Agriculture/ environnement	173 177		257 118		156 869	
Santé	105 189		205 667		107 424	
Appui aux partenaires	247 113		188 583		86 503	
FRANCE et autres pays	653 636	22 %	720 421	25 %	134 489	6 %
Le Monde Afrique	30 389		144 000			
Migrations en Questions	82 264		90 140		66 573	
Les Dynamiques			42 874			
African Crisis Group	218 926		104 189		6 488	
Cuivres en Dombes	20 900		21 000		20 900	
Nicaragua	90 646		30 925			
Biélorussie	3 126		2 396			
Mali	1 500		4 000			
Liban	2 850		1 200			
Madagascar	5 000		1 000			
Divers projets	180 032		278 697		40 528	
Frais de Fonctionnement	512 379	16 %	287 843	11 %	248 396	10 %
Dotation aux Amortissements	58 082	2 %	22 579	1 %	27 280	1 %
TOTAL	3 089 076		2 744 968		2 422 081	

Partenaires

Le Monde **Afrique**



Yamba-D
Plastique



CONTACT@RESPUBLICA.ASSO.FR

WWW.RESPUBLICA.ASSO.FR

 [ASSORESPUBLICA](#)

 [RESPUBLICALYON](#)

 [RES PUBLICA](#)